

# L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

VINCIT CONCORDIA FRATRUM.

Vol. VIII, No 9.

Montréal, Septembre 1902.

50 cts par an.

## Lettre Circulaire du Président Général

AUX OFFICIERS ET AUX MEMBRES DE  
L'ALLIANCE NATIONALE

*Messieurs et chers Confrères,*

Je saisis avec empressement la première occasion que me fournit la publication de la Revue pour vous offrir à tous, mes remerciements les plus sincères, pour l'insigne honneur que vous m'avez fait et pour la confiance que vous m'avez témoignée, en m'élisant unanimement, par la voix de vos délégués à la convention, Président Général de notre belle et grande association.

Cette position qui a été remplie avec tant de dignité, de dévouement et de succès par mon estimé prédécesseur, M. H. Laporte, est une des plus honorables mais, elle est, en même temps, pleine de responsabilité. Je dois avouer que je n'aurais jamais osé accepter cette tâche difficile si je n'avais été certain de pouvoir compter sur l'appui appréciable des membres du Bureau Exécutif et sur le concours bienveillant de tous les membres de notre association.

Le Bureau Exécutif que vous venez d'éli-  
re est composé d'hommes compétents et dé-  
voués qui, comme leurs devanciers, mettront  
toute leur énergie à promouvoir les intérêts  
généraux de l'Alliance Nationale, et à amoind-  
rir la tâche de votre Président. Mais comme  
je viens de le dire, il me faut aussi com-  
pter sur les sociétaires. Il faut, messieurs, que  
chacun de vous fasse sa part de travail et  
prenne sa part de responsabilité, si nous  
voulons maintenir le succès obtenu jusqu'ici  
et continuer à marcher dans la voie du pro-  
grès; car, si notre association est puissante,  
si elle a progressé jusqu'ici d'une manière

extraordinaire et sans précédent dans l'his-  
toire des sociétés de bienfaisance, il ne faut  
pas s'arrêter en si beau chemin. Il nous  
reste dans la province de Québec et dans le  
Dominion un vaste champ à cultiver, des  
milliers de nos compatriotes désirent et doi-  
vent s'enrôler sous notre bannière et il ne  
s'agit que de faire preuve d'un peu de bonne  
volonté; il ne s'agit que de faire un peu de  
travail, chacun dans sa localité, pour aug-  
menter considérablement, et en peu de  
temps, l'effectif de notre société.

A ce propos, je me permettrai d'ouvrir ici  
une parenthèse et de vous dire que, malgré  
tout le désir que j'aurais de voir notre Alli-  
ance Nationale grossir en nombre et en capi-  
tal, je voudrais aussi que l'on fût prudent  
sur le choix des aspirants. Il est d'une im-  
portance vitale, pour l'avenir de notre asso-  
ciation, que tous ses membres jouissent d'une  
bonne santé et d'une réputation enviable.  
Les mauvais sujets deviendraient un danger  
réel et il vaut mieux, dans l'intérêt de tous,  
que la qualité ne soit pas sacrifiée à la quan-  
tité. J'espère que cette observation ne sera  
pas prise en mauvaise part et qu'elle n'aura  
pas pour effet de ralentir le zèle d'aucun  
d'entre vous.

Avant de terminer, Messieurs, qu'il me  
soit permis de vous réitérer mes sincères re-  
merciements et de vous affirmer que je met-  
trai à l'exécution des devoirs incombant à la  
charge que je viens d'accepter toute l'éner-  
gie et le dévouement dont je suis capable.  
J'essaierai de me rendre digne de la confian-  
ce dont vous m'avez honoré et je ne cesserai  
de travailler de toutes mes forces à l'avance-  
ment et au progrès de l'Alliance Nationale.

Votre dévoué confrère,

JOS. CONTANT, *Prés. Gén.*